Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 13 (1983)

Heft: 5

Rubrik: L'oeil aux écoutes : rétrospective Jean Tinguely : une exposition explosive!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'œil aux écoutes

André Kuenzi

Rétrospective Jean Tinguely

Une exposition explosive!

C'est à Genève, au Musée Rath, que finit le périple de la vaste rétrospective Jean Tinguely organisée par la Tate Gallery de Londres. Vous avez jusqu'au 23 mai pour la visiter. Ne la ratez pas!

Après avoir fait la joie de dizaines de milliers de visiteurs à Bruxelles et Zurich, cette fabuleuse et très explosive exposition émerveille tous les amateurs d'art romands.

Né en 1925 à Fribourg, Tinguely et sa famille s'installent à Bâle en 1928. C'est là que l'artiste passera toute sa jeunesse avant d'aller s'établir à Paris en 1953. Et c'est dans les forêts des environs de Bâle que l'artiste en herbe commence à fabriquer ses premières «métamécaniques»: de petites roues de bois, chacune ayant sa propre vitesse — variable selon le débit de l'eau. Mais écoutons Tinguely: «J'ai fait jusqu'à deux douzaines de petites roues; chacune avait une came. Une came, c'est une chose qui assure une irrégularité à la roue = tu vois: ça frappait, ça actionnait un petit marteau qui tapait sur différentes petites boîtes de conserve rouillées ou pas, des sonorités différentes». Eh bien! de ces jeux enfantins déjà très ingénieux sortiront toutes les œuvres — absolument uniques en leur genre — d'un artiste qui a fini par conquérir le monde entier!

Ayant pratiqué la peinture quelques années, Tinguely s'aperçoit qu'il s'est trompé de voie. L'œuvre statique ne l'intéresse pas. Il se plaît dans le mouvement, le changement, les métamorphoses, le «hasard en action», les volumes virtuels, le son. Il commence par mettre en mouvement des formes géométriques blanches inspirées des tableaux des «constructivistes» et d'autres artistes pratiquant l'art abstrait géométrique, afin de trouver continuellement de nouvelles compositions. Dès 1954, il construit toutes sortes de reliefs mobiles à l'aide de fil de fer, actionnés à la main ou à l'aide d'un moteur. Il dessine des quantités de projets pour ses reliefs et ses «métamécaniques», et tous ses dessins ont un dynamisme extraordinaire. On peut s'en apercevoir à Genève.

Etant alors convaincu que «le mouvement était une possibilité d'expression en lui même», Tinguely va se mettre à créer une série de «machines» de plus en plus complexes — allant même jusqu'à construire des mécaniques destructrices et autodestructrices — sans parler des «Méta-Matics», ou machines à dessiner...

Chez nous, Tinguely s'est surtout fait connaître en construisant sa première grande sculpture pour l'Expo 64, un monstre nommé *Eureka.* Cette œuvre monumentale et bruyante actionnée par cinq puissants moteurs mettant en branle de multiples rouages et des tiges métalliques animées de mouvements les plus divers comme les plus aléatoires était l'attraction N° 1 de l'Exposition nationale. Exploitant les trouvailles d'*Eureka,* Tinguely créa par la suite une série d'invraisemblables «chars» qui, dans leur perpétuel va-et-vient et leurs mouvements insolites, engendrent une surprenante musique concrète. Faisant feu de toute ferraille, Tinguely a su métamorphoser les matériaux de récupération les plus marqués par la vie et les plus insolites en autant de chefs-d'œuvre où se mêlent l'humour, l'agressivité, l'ambiguité, le grotesque et le sublime! Ces œuvres se proposent bien de «restituer le dynamisme de la vie» mais également de faire d'une manière tout à la fois lucide, humoristique et percutante la critique de notre société de surproduction et d'hyperconsommation: *Rotazaza,* qui avale ses ballons et les recrache tout de suite sur les spectateurs en est un exemple entre cent!

On a parlé des «machines inutiles» de Tinguely. Inutiles, vraiment, car non productives? Hé! ne nous procurent-elles pas un très vif plaisir contribuant à notre bonheur, en fin de compte? Rodin a dit un jour: «J'appelle utile tout ce qui nous donne le bonheur».

A Genève, au Musée Rath, où quarante «métamécaniques» et trente dessins vous attendent, je puis vous assurer que ce bonheur ne vous est pas compté!

A. K.

Vue partielle de l'exposition au Musée Rath. (Photo Jacques Pugin)